

Pré-rapport en vue de la soutenance de thèse de Madame Marine Tixier :

« La référence dans la formation du projet architectural et urbain. Identification d'un référentiel dans les pratiques d'enseignement des ENSA françaises (Bordeaux, Saint-Etienne, Paris-Belleville) »

Madame Marine Tixier présente en vue de l'obtention du titre de Docteur en Architecture une thèse intitulée : « La référence dans la formation du projet architectural et urbain. Identification d'un référentiel dans les pratiques d'enseignement des ENSA françaises (Bordeaux, Saint-Etienne, Paris-Belleville) », conduite sous la direction de la professeure Clara Sandrini.

Cette thèse de 503 pages comprend en outre un deuxième volume d'annexes de 419 pages, réunissant un ensemble de tableaux identifiant le mouvement moderne dans les programmes des ENSA, un tableau des entretiens, les grilles d'entretien des étudiants et des enseignants ainsi que les différents entretiens menés.

La thèse développe l'hypothèse selon laquelle référence, dimension de réinterprétation et référentiels tiennent ensemble et se centrent sur la période actuelle. Le document s'organise en quatre parties.

La première s'applique à construire une armature de repérage de ce qu'est la référence et le processus de référenciation dans la formation au projet architectural et urbain en insistant sur le processus de réinterprétation et sur quatre formes de référenciation : « formelle, constructive, méthodologique et valorielle ».

La deuxième partie expose une analyse historique des référentiels d'enseignement en architecture en identifiant quatre périodes très différenciées :

- l'académie (1671-1863) qui serait caractérisée par « une culture du modèle et une orientation didactique » ;
- les Beaux-arts (1863-1966) qui seraient caractérisés en tant que « volonté d'une école professionnelle » et « naissance des pédagogies » ;
- les unités d'enseignement (1966-2005), qui seraient caractérisées par le « développement d'une pensée critique, et la coalition entre pédagogie et didactique », ainsi que l'affirmation de pédagogies différenciées ;
- le LMD (2005 à aujourd'hui), qui serait caractérisé comme « intrication entre art, science et méthode, confusion entre pédagogie et didactique ».

Le choix a été fait de mettre l'accent dans cette dernière période sur le mouvement moderne en tant que vecteur de réinterprétation.

La troisième partie porte sur la confrontation à des terrains actuels d'enseignement du projet. D'un point de vue méthodologique, le choix a été fait par la candidate de déterminer à partir de l'analyse de programmes un corpus d'étude : trois écoles ont été sélectionnées, l'ENSAP Bordeaux, l'ENSA Saint-Etienne, l'ENSA Paris-Belleville. L'observation et l'analyse d'entretiens d'enseignants et d'étudiants ont été privilégiées.

La quatrième partie expose dans quelle mesure Marie Tixier a été amenée à réorienter le référentiel d'enseignement vers celui de compétences, et à insister sur le difficile chantier de l'évaluation.

L'ensemble se termine sur des propositions conclusives.

Globalement, il s'agit d'une investigation menée avec sérieux, alliant une mise en perspective rétrospective avec des enquêtes de terrain approfondies, ainsi qu'un enrichissement interdisciplinaire notamment par le relais des sciences de l'éducation. Le mémoire, bien écrit et présenté (texte, photos, schémas), comporte cependant de nombreuses approximations orthographiques et un ordre de raisons quelquefois brouillé ou simplifié.

Ce travail faisant thèse ne saurait échapper au débat et à de nombreuses questions dont on peut esquisser quelques unes. Dans quelle mesure le recours récurrent à la réinterprétation peut-il se justifier tant au regard d'une heuristique sémantique que d'une épistémologie scientifique, alors que, par ailleurs, dans l'argumentation l'importance de l'explicitation des objectifs pédagogiques et celle de l'évaluation s'avèrent centrales ? Comment d'autre part évaluer l'incidence de la référenciation du projet sans que ne soient estimés et mis en perspective à la fois plus précisément les indicateurs référentiels et de manière plus large la dimension politique de la formation à l'architecture, ainsi que les débats suscités à ce propos à l'échelle internationale ?

Je donne un avis favorable à la soutenance de cette thèse.

Le 6 juin 2017



Pr. Chris Younès
Docteure et HDR en philosophie
Professeure émérite des écoles d'architecture,
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-la-Villette